



# Le Saint-Siège

---

## **DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II AUX PARTICIPANTS AU CONGRÈS SPIRITUEL DES ÉVÊQUES AMIS DU MOUVEMENT DES FOCOLARI**

*Jeudi 28 février 2002*

*Vénérés frères!*

1. Je vous accueille avec une grande joie, à l'occasion de votre congrès sur l'approfondissement de la spiritualité de communion, promu par le Mouvement des Focolari. J'adresse à chacun mon salut chaleureux, avec une pensée particulière de gratitude pour le Cardinal Miloslav Vlk, qui s'est fait l'interprète de vos sentiments en illustrant les thèmes de réflexion de votre rencontre. Je souhaite adresser un salut particulier à la fondatrice du Mouvement, Chiara Lubich, qui a voulu être présente parmi nous.

Très chers frères, vous réfléchissez en ce moment sur la communion, une réalité constitutive de la nature même de l'Eglise. L'Eglise, comme le souligne bien le Concile Vatican II, se trouve, pour ainsi dire, entre Dieu et le monde, rassemblée au nom de la Très Sainte Trinité pour être "le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain" (*Lumen gentium*, n. 1). La communion au sein du peuple chrétien doit donc être toujours plus assimilée, vécue et manifestée, également grâce à un engagement décisif et programmé de l'Eglise universelle comme des Eglises particulières.

Il faut cultiver une spiritualité de la communion authentique et profonde, comme j'ai voulu le souligner dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte* (cf. n. 43). Il s'agit d'une exigence qui concerne tous les membres de la communauté ecclésiale. Toutefois, cette tâche revient en premier lieu aux Pasteurs, appelés à veiller à ce que les différents dons et ministères contribuent à l'édification commune des croyants et à la diffusion de l'Evangile.

2. Le service de l'unité, sur laquelle, avec raison, vous insistez souvent, est intrinsèquement marqué par la Croix. Le Seigneur a souffert la passion et la mort pour détruire l'inimitié et

réconcilier les hommes avec le Père et les réconcilier entre eux. En suivant son exemple, l'Eglise, le Corps mystique du Christ, prolonge son oeuvre. Par la force de l'Esprit Saint, elle participe intimement au Mystère pascal, en dehors duquel il n'y a pas de croissance du Royaume de Dieu.

L'expérience de l'histoire montre que l'Eglise vit la passion et la croix en étant unie de façon indissociable à son Seigneur ressuscité, éclairée et confortée par la présence qu'Il lui a lui-même garantie pour tous les jours, jusqu'à la fin du monde (cf. *Mt* 28, 20). C'est le Seigneur lui-même, dont le corps glorieux conserve les marques des clous et de la lance (cf. *Jn* 20, 20.27), qui associe ses compagnons à ses souffrances, pour les préparer ensuite à sa gloire. Ce fut tout d'abord l'expérience des Apôtres, auxquels les croyants font constamment référence au cours de leur pèlerinage. Leur ministère de communion et d'évangélisation a été aussi fécond que celui du Christ: la fécondité du grain de blé, comme le rappelle l'Evangéliste Jean, qui porte beaucoup de fruit à condition précisément de mourir dans la terre (cf. *Jn* 12, 24).

3. Le signe par excellence de cette fécondité pascalle, ce sont les fruits de l'Esprit, et tout d'abord "l'amour, la joie et la paix" (*Ga* 5, 22), qui, au-delà de la diversité des styles et des charismes, caractérisent le témoignage des saints de toute époque et de tout pays. Même dans l'épreuve, même dans les situations les plus dramatiques, rien ni personne ne peut enlever à celui qui vit uni au Christ la certitude de son amour (cf. *Rm* 8, 37-39), ni lui enlever la joie d'être et de se sentir une seule chose avec Lui.

J'invoque cet amour, cette joie et cette paix en abondance pour chacun de vous, très chers frères dans l'épiscopat, et pour les communautés qui vous sont confiées. Que Marie, la Vierge de l'amour fidèle, veille sur vous et sur votre ministère. Qu'elle vous aide à marcher en parfaite harmonie avec le coeur de son Fils divin, source de charité et de miséricorde sans fin. Je vous assure quant à moi de mon souvenir constant dans la prière et je vous accorde bien volontiers une Bénédiction spéciale, l'étendant également à ceux que vous rencontrez quotidiennement dans votre service pastoral.